L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI 19 AVRIL 1882.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 18 avril 1882.

Thermomètre de C. Dumas, Opticien, 14 rue de Chartres.

	Fahrenheit	Centigrade
8 heures du matin	63	[illegible]
Midi	73	[illegible]
3 P. M.	73	[illegible]
6 P. M.	74	[illegible]

Mardi, 18 avril 1882, 3 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes ci-dessous: [illegible]

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage [illegible]

[illegible]

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

[illegible] 24 heures.

Mariages.

[illegible]

Naissances.

[illegible]

Décès.

[illegible]

Voyageurs arrivés.

HOTEL ST-CHARLES.

[illegible]

CITY HOTEL.

[illegible]

Un nouveau pas en avant. — *Établissement d'un grand hôtel sur les bords du golfe.* — Nous nous sommes souvent demandé pourquoi quelques-uns de nos capitalistes, en quête de bons placements, ne s'avisaient pas de fonder quelque part, sur les bords du golfe, à une petite distance de la Nlle-Orléans, un vaste hôtel qui, pendant l'été aurait la clientèle des touristes du Sud, et, pendant l'hiver, celle des nomades du Nord et de l'Ouest qui vont maintenant chercher en Floride un ciel plus clément et un climat plus doux.

Grand est le nombre des invalides, des convalescents et même des gens bien portants, qui fuient, pendant trois ou quatre mois de l'année, les neiges et les glaces des Etats septentrionaux pour se réfugier dans les chaudes latitudes.

Quelques-uns viennent à la Nouvelle-Orléans, mais la plupart, malades ou croyant l'être, préfèrent la tranquillité des champs. Les bords du Golfe leur plairaient tout particulièrement, mais il n'y existe pas de ces grands hôtels confortables où nos compatriotes d'origine saxonne aiment à établir leurs pénates. Ils ont horreur des *boarding houses*, et ma foi, ils n'ont pas tout à fait tort.

Nous apprenons donc avec plaisir qu'il vient de se constituer, sous le nom de "Mexican Gulf Hotel Company," une société au capital de $60,000, sous la présidence de M. Sherman, de la Passe-Christian, dont l'objet est de construire dans cette dernière localité un hôtel qui sera la destination dont nous parlons plus haut. L'établissement qui contiendra 100 belles chambres, s'élèvera sur les bords du golfe, à une très petite distance de la gare du chemin de fer, et sera complètement terminé au commencement de l'hiver prochain.

La Compagnie Pinstallera sur un pied confortable et y réunira ces mille détails intérieurs auxquels sont habitués les voyageurs américains et qui leur sont indispensables. Elle fera ensuite appel aux touristes du Nord auxquels elle ouvrira à deux battants les portes du nouveau caravansérail. On paraît persuadé, et nous partageons cette opinion, que bon nombre de ceux qui jusqu'à présent allaient habiter la Floride pendant l'hiver, donneront la préférence à la Passe-Christian à cause de sa proximité de la Nouvelle-Orléans.

C'est là, en effet, un avantage marqué, car les pensionnaires du Mexican Gulf Hotel, se trouvant à deux heures de distance d'une grande ville, ne seront pas absolument condamnés à la solitude, comme ils le sont dans la péninsule. Les dames n'ont-elles pas besoin de shopper et les hommes de venir parler affaires en ville? Avec les chemins de fer, la Nlle-Orléans donne la main à New-York et à Chicago, et en une enjambée on est rendu à Manhattan Island ou sur les bords du lac Michigan.

Cour du recorder Miltenberger. — Richard Taylor, (conducteur du "car" No 83 de la ligne des rues Royale et Bourbon,) prévenu d'avoir renversé et blessé Robert Connelly, a fourni un cautionnement de $500, en attendant l'instruction.

Nicholas Salma, petit garçon, a été envoyé à la maison de correction, pour bris de paix.

Mike Hanley, convaincu d'ivresse et de bris de paix, a été condamné à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Marie Wilson, âgée de treize ans, a été envoyée à la maison du Bon Pasteur, pour vol.

Dan A. Brown, convaincu de n'avoir aucun moyen d'existence, a été condamné à $20 d'amende ou trente jours de détention à la geôle de police.

Beauregard Bienvenu, accusé de voies de fait a dû donner un cautionnement de $150 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

John Walker, accusé d'être entré dans une boulangerie dans l'intention d'y commettre un vol, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Hy. Veland, prévenu d'avoir renversé et blessé James Bitterich, petit garçon, a été acquitté, les dépositions ayant établi un accident.

Cour du recorder Davey. — Geo. A. Bagge et Mme Bagge, accusés d'ivresse, de bris de paix et de langage obscène; Fred. Koester, prévenu de voies de fait; Tom Casey, de vol — ont été renvoyés de donner un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Lawrence Stapleton, convaincu d'ivresse; John Kenny, d'ivresse, de bataille et de bris de paix, ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Mme Missouri Hair, accusée de voies de fait, a été envoyée à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Sport. — Désormais, il y aura pour les superstitieux un point de rapprochement entre la "Saint Léon" et la "Saint Parfait"; le 11 et le 18 avril, deux dates néfastes où les mauvais génies semblent contrôler les éléments pour la plus grande contrariété de cette fraction du genre humain qui aime les plaisirs champêtres.

Hier, dès le matin de bonne heure, l'horizon chargé de nuages gros de menaces avait fait naître la crainte d'un ajournement obligé des courses; mais les alternatives de pluie légère et de soleil dans la journée ont dissipé cette crainte, surtout lorsqu'à deux heures de l'après-midi, la banderole n'avait pas été hissée sur le faîte de la salle du Croissant, à l'angle des rues Canal et St-Charles, moyen en usage pour annoncer au public le renvoi à un autre jour d'une fête quelconque aux "Fair Grounds".

Dans la demi-heure qui a précédé la première course, il est arrivé une foule telle, qu'elle a éprouvé de la difficulté à se placer sur les tribunes. Pas plus en cette circonstance qu'en d'autres, l'intrépidité des dames ne s'est-elle démentie, car nos plus élégantes du *high-life* étaient en nombre hier, comme pour braver le vent, la pluie, la boue et le reste, et ajouter par leur présence à l'attrait de la fête.

Lorsque la cloche des *starters* s'est fait entendre la première fois pour faire seller les chevaux, l'excitation des parieurs était à son comble; à voir passer les *bank-notes*, des mains de ces derniers à celles des *book-makers*, on ne se fut jamais douté que le *crack* de la veille avait ébranlé tant de fortunes! Il n'est pas que Carondelet où la spéculation aille son train; on la trouve ailleurs aussi, au champ de course par exemple; ce n'est pas alors sur la valeur des cotons dans un mois ou deux que s'exerce la perspicacité des parieurs, mais sur la vitesse d'un cheval et sur la force de ses poumons.

Les mieux inspirés qui avaient fondé leurs espérances sur *Ella*, n'ont eu qu'à s'en féliciter; la jument a franchi cinq furlongs en 1 minute et 4 3/4 secondes et gagné le prix du club Boston.

La seconde course, dite course de vente, a été en parties liées d'un mille. *Mamie Rapture*, qui l'a gagnée, a été vendue $900. Elle a parcouru le premier mille en 1 minute et 45 3/4 secondes; et le second en 1 minute et 47 1/2 minutes. Aux deux parties, *Mamie Rapture* était suivie de près par *Apollo* et *General Bossett*.

La troisième course est invariablement et logiquement la plus excitante, parce que, nécessairement, l'intérêt doit aller *crescendo*. Trois chevaux d'un grand renom, ayant remporté des lauriers ces derniers jours, s'y trouvaient inscrits: *Lida Stanhope*, *Blaze* et *Manitou*. La course a été bien disputée par les deux premiers et gagnée par *Lida Stanhope* de deux longueurs. Si au lieu d'être de deux milles et un quart, la distance à franchir eût été de deux milles et demi, on ne sait vraiment pas auquel des deux chevaux la victoire serait échue.

Deux journées de courses encore, et la saison sera close. A défaut de courses, le Nouveau Jockey Club de la Louisiane organisera ses concerts-promenades qui permettront à la population d'admirer en liberté princière et son beau jardin qu'*Armide* ne refuserait pas d'habiter.

Instruction publique — Les directeurs des écoles publiques se sont réunis, hier soir, sous la présidence de M. Guthein.

MM. Bertoli, Handy et Carlisle ont été chargés de rédiger une résolution de condoléance à l'occasion du décès de M. J. P. Desfunes, un des membres du bureau.

M. Walshe, trésorier du Bureau, a annoncé à ses collègues qu'il a en caisse une somme de $29,000 — plus qu'il ne faut pour payer les salaires d'avril des institutrices et des instituteurs.

M. Collins, chairman du comité de finances, a présenté le budget de dépenses de l'année courante; le voici:

Instituteurs et institutrices	$215,000 00
Portiers	12,000 00
Loyers	[illegible]
Réparations scolaires	[illegible]
Département du surintendant	4,000 00
Département du secrétaire	2,000 00
[illegible]	5,000 00
[illegible]	3,000 00
Combustible	2,500 00
Fournaux, etc.	1,000 00
Fournitures	1,000 00
Impressions	500 00
Casuel	75 00
Total	$285,000 00

M. Collins dit que les dépenses de 1881 se sont élevées à $273,357 00. De ce montant, les salaires, etc. du mois de janvier au mois d'octobre, s'élevant à $230,274 66) ont été payés.

Le budget et le rapport ont été adoptés.

MM. Handy, Bartley, Lanaux, Collins et Maurer ont été chargés de présenter un tableau des traitements mensuels, etc. à allouer aux professeurs durant les mois de vacances, afin que les dépenses n'excèdent pas le budget. Le comité a été prié de faire un rapport à la prochaine réunion mensuelle.

Le bureau s'est ensuite ajourné.

Conseil municipal. — A la séance du Conseil hier, la nomination de M. Chs. Lynch, comme suppléant de la police, a été ratifiée.

Permission a été donnée aux nommés H. Jurgens et Ferdinand Strube d'ériger une machine à vapeur sur leur propriété sise dans le carré d'îlet borné par les rues Bardette, Hillary, Levée et la rivière.

M. Delamore a reponssé nombre de pétitions sollicitant des réductions ou des cancellations d'assessments, notamment celles de MM. Pascal Lestelle, Ed. J. Gay, J. C. Ivy et de Mme R. Mayer; et a favorablement accueilli celles de MM. M. Schnebardt, J. R. Juden, S. M. Todd, A. Wall et P. R. Fell.

Par un vote unanime, il a été décidé que l'avance d'argent faite par le maire pour le procès de R. R. Norton vs J. O. Noyes, lui serait remboursée.

Une somme de $50 a été allouée à l'agent de police R. Ruiz à titre de compensation pour le tort causé à sa santé par la fidèle exécution de ses fonctions.

Un terrain au West End avec privilège d'y élever une buvette a été loué au nommé Daniel Harrison.

L'ordonnance relative à la concession du droit de construire par la compagnie du chemin de fer Louisville et Nashville une voie sur le terrain central de la rue des Champs-Elysées, s'étendant de la Levée à la rue des Bons-Enfants, a été adoptée; M. Delamore seul s'y opposant.

Toute personne conduisant un cheval ou un véhicule quelconque sur le terrain neutre de la rue Ursulines compris entre les rues Folette et Erato, sera passible d'une amende de cinq piastres ou d'un emprisonnement de plusieurs jours.

Nombre de pétitions et de communications diverses ont été lues; entr'autres, une protestation des cochers de fiacres contre le projet d'ordonnance qui les forcerait à porter un insigne; et une dénégation du gardien du parc du deuxième district des plaintes proférées contre lui.

Vaccination, etc., à Alger. — Nous devons à l'obligeance du Dr A. M. Béroi, inspecteur de santé du cinquième district, Alger, le relevé suivant:

Nombre de personnes vaccinées, 267, dont 71 en janvier, 90 en février, 100 en mars et 6 en avril.

Sept personnes ont été vaccinées — 5 en janvier et 2 en mars.

12 cas de petite vérole ont été inspectés — 10 en mars et 2 en avril.

Il y a eu 5 cas de petite vérole et il y a eu désinfection — 4 en mars et 1 en avril.

2 personnes ont été envoyées, en mars, à l'hôpital des varioles.

Propriétés. — Ventes immobilières aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Veuve F Wharton à E C Abadie, deux terrains et bâtisses, faisant face à la rue Pierre, dans l'îlet compris entre les rues Pierre, Allix, Seguin et Denny. $800

Geth. Geibheck et als. à Peter White, un terrain et bâtisse, faisant face à la Grande Route St. Jean, dans l'îlet compris entre la Grande Route St. Jean, et les rues Washington et Esplanade $900

Albert Taylor à John Thorn, quatre terrains et bâtisses, dans l'îlet compris entre les rues Gravier, Poydras, Front et Delta $16,000

Chs H Stewart à Hy Hahn, un terrain et bâtisses faisant face à la rue Marigny, dans l'îlet compris entre les rues Marigny, Prosper, Mandeville et Claiborne $400

Henry Khune à Chs H Bess, cinq terrains et bâtisses, dans l'îlet compris entre les rues Antonine, Foucher, Chesnut et Camp $1,650

Archibald Boulware à Mme Ellen Park, un terrain et bâtisse faisant face à la rue White, dans l'îlet compris entre les rues White, Thalia, Franklin et Melpomène $4,000

—Hier matin, à minuit et demi, Mme Zacharie a été grièvement blessée en tombant des escaliers de sa résidence, au coin des rues St-Charles et St-André.

—Entre trois et quatre heures du matin, des voleurs se sont introduits chez M. Dougherty, au No 948 de la rue des Magasins; ils y ont enlevé des bijoux, des pantalons, des chemises, un paletot, évalués à cinquante piastres, et une somme de vingt piastres en billets des Etats-Unis.

—Lundi soir, entre huit et neuf heures, Robert Connelly, étant ivre, a voulu traverser la voie, au coin des rues Française et Victoire, au moment où passait le "car" No. 83, de la ligne des rues Bourbon et Française; il a été renversé et aurait été écrasé si le conducteur n'avait pas arrêté à temps le véhicule; mais, malgré sa dextérité, les roues ont frappé Connelly et l'ont grièvement blessé au genou gauche. La police l'a relevé et transporté à la station du cinquième precinct, où on l'a écroué. Hier matin, on l'a transporté à l'hôpital. Le conducteur s'est constitué prisonnier.

—John Gutlif, employé dans la cale de la goëlette "Engelbrekt," amarrée au pied de la rue Troisième, a été grièvement blessé par des douves qui lui sont tombées dessus. On l'a transporté chez lui, Avenue Washington, près Claiborne.

—Hier matin, à dix heures, un enfant de quinze mois, fils de M. Guarino, marchand de crèmes à la glace au No 320 de la rue Dauphine, est tombé dans une chaudière de lait bouillant et a été grièvement échaudé au ventre et aux extrémités supérieures. Le docteur Le Monnier, médecin de la famille, ayant été appelé, a fait le pansement mais il ne croit pas que l'enfant puisse en réchapper à cause de l'étendue des brûlures.

—A la section A, (juge Roman) de la cour criminelle de district—Antoine Nuñes s'est reconnu coupable de port d'armes cachées. Il a été condamné à dix jours de prison de paroisse.

—Le grand juri, dans sa séance d'hier, a trouvé lieu à poursuivre J. Garlich, officier particulier, pour voies de fait et emprisonnement illégal; Robert Burke et John Carey, officiers de police, pour emprisonnement illégal.

—Quinze personnes qu'on croyait atteintes d'aliénation mentale ont été arrêtées le mois dernier. De ce nombre, le médecin de la ville en a envoyé six à l'asile. Cinq étaient blanches, trois du sexe masculin, deux du sexe féminin; une seule, du sexe féminin, était de couleur. Au sujet des quinze cas, le Dr Le Monnier a envoyé, aux recorders, quinze certificats et quatre rapports spéciaux. Nous sommes redevables de ces renseignements à M. Henri Labarre, secrétaire du coroner.

—Une rixe a eu lieu à l'encoignure Quartier et Dolhonde, entre John Smith et Thomas Hyatt; ce dernier a reçu du premier un coup de poignard dans le dos. On l'a transporté à la pharmacie de M. Bernard, coin Marais et St. Philippe, où sa blessure qui n'est pas grave a été pansée. Smith s'est enfui.

UNE TROMBE.

Elle renverse des maisons, déracine des arbres et blesse plusieurs personnes.

Hier soir, à six heures et demie, une trombe venant de la direction du fleuve, a passé sur la rue Jefferson, à Carrollton; elle a renversé plusieurs maisons, démoli d'autres, enlevé des toitures, abattu des barrières et déraciné des arbres sur tout son parcours.

Du fleuve elle s'est dirigée vers l'Avenue de Carrollton jusqu'au nouveau canal qu'elle a suivi jusqu'à la rue Broad pour passer ensuite sur le canal de ce nom, jusqu'au Bayou St-Jean et prendre la direction du canal Marigny ou le lac.

Voici les dégâts qu'elle a causé et les détails que nous avons pu obtenir jusqu'à une heure ce matin:

Au pied de la rue Jefferson, Carrollton, elle a enlevé un quai flottant appartenant à M. Gordon et qu'elle a jeté dans la rue.

Une grande partie du toit de la résidence de M. Jacques Vidas, dans la rue Levée, entre Cambronne et Jefferson, a été enlevée. Le balcon d'une maison voisine et la forge de M. Jacob Schwalb ont été abattus.

Le toit des résidences de M. Jas. Collman et de M. Adam Muller a été emporté. Mme Collman a eu le bras cassé; Joséphine Muller, âgée de neuf ans, a été blessée à la tête et au corps.

Le toit de la résidence de Mme Hunter Meyer, à l'encoignure Cambronne et Deuxième, et le clocher de l'église (catholique) St. Marie ont été renversés. Le bâtiment de l'école allemande (catholique) a été entièrement détruit, ainsi que la maison de Susan Randall, à côté, au coin des rues Cambronne et Simple. Susan et Marie Randall qui étaient chez elles, en ce moment ont été blessées.

Le toit de la résidence de Mme C. Nuss, rue Quatrième, près Cambronne, a été enlevé. Mme Nuss, John Nuss, âgé de 15 ans, Kate Nuss, âgée de 11 ans et Freddie Nuss, âgé de 8 ans, ont été blessés.

La résidence de M. Joe Straub, à l'encoignure Cambronne et Plum, a été presqu'entièrement détruite. L'écurie de M. Adam Wolf, rue Plum, près Cambronne; la maison de M. John Gebhardt, rue Cambronne, près Sixième; les dépendances de la résidence de Mme veuve Pierre Tressvant, ont été renversées. M. Gebhardt, sa femme et son fils, âgé de six ans, ont été légèrement blessés.

Victoria Baptiste, petite fille de couleur domiciliée rue Levée, près Cambronne, a été enlevée à plusieurs pieds en l'air et grièvement blessée.

Une petite fille de M. Nick Weinbrandt, demeurant rue Deuxième, près Cambronne, a été légèrement blessée au corps.

A l'encoignure des rues Canal et Broad la trombe a enlevé une grande partie du pavé, et à l'encoignure Bienville et Broad elle a détruit la voie du chemin de fer du Port Espagnol.

Au Bayou St Jean, elle a traversé le jardin Magnolia; renversé la salle de bal et s'est dirigée vers le coteau de la Métairie où elle a enlevé les toitures de plusieurs maisons de laitiers. Elle est revenue sur le bayou, a renversé le bâtiment où l'on bâtit les goëlettes, etc., près de la rue de l'Esplanade.

La petite maison du gardien du pont a été enlevée à une distance de 15 pieds d'où elle était. Le toit de la maison de M. Kennedy, au bayou, a été enlevé.

Il nous est impossible, vu l'heure avancée, de connaître les autres dégâts que la trombe a pu faire.

Extrait d'un article du "Journal de la Compagnie Générale Transatlantique" sur les traités de commerce que la France a conclus avec certaines puissances de l'Europe, et sur ses relations commerciales actuelles avec l'Angleterre:

Quant à l'Angleterre, c'est une autre affaire. Notre gouvernement s'est montré animé d'une très réelle bonne volonté envers cette puissance à laquelle il a fait d'assez larges concessions, ainsi qu'en témoignent les documents officiels publié par l'Angleterre elle-même dans son *Blue-Book*. Mais au fur et à mesure que la France concédait, les exigences anglaises s'accroissaient, si bien, que les négociations ont dû être rompues.

Beaucoup de personnes se montrent inquiètes de cette rupture. A notre avis cette inquiétude n'a pas de raison d'être. Elle ne saurait puiser sa source que dans la crainte que l'Angleterre ne relève ses droits sur nos produits. Or, par deux raisons que nous allons brièvement exposer, cette crainte ne peut avoir aucun fondement.

D'abord, et par un acte tout à fait spontané, la France, à la suite d'une résolution votée par les deux Chambres, et promulguée au *Journal Officiel* le premier mars, a accordé à l'Angleterre le traitement de la nation la plus favorisée. Il est clair que cette résolution, toute personnelle et toute spontanée de notre part n'engage pas le gouvernement anglais; mais il est clair aussi que, si ce gouvernement, méconnaissant ses propres intérêts, tentait d'user de représailles, notre pays lui retirerait le bénéfice de cette résolution et qu'on entrerait dans une guerre de tarifs qui serait probablement, plus désavantageuse à l'Angleterre qu'à la France.

En effet, si l'on parle toujours du milliard de marchandises que l'Angleterre prend chez nous, on se garde de dire—mais tous les gens compétents savent—que ce pays n'en consomme que la plus faible partie et réexporte le reste, sur lequel il perçoit des commissions et des frets considérables. Or les Anglais ne sont pas assez leurs propres ennemis pour rendre plus difficile le transit par leur pays et au bénéfice de leurs négociants et de leurs armateurs, des produits français qui s'exportent dans le monde entier. Et c'est ce qui arriverait s'ils frappaient de droit d'entrée ces produits. Cela forcerait les Français à faire leurs propres affaires, à assurer leurs propres transports maritimes et Dieu sait si les Anglais sont jaloux de leur éviter cette peine.

C'est pourquoi, à notre avis, il n'y a aucunes représailles à craindre de l'Angleterre, qui a, plus que nous, intérêt à entretenir de bonnes et faciles relations avec notre pays.

Où a passé la monnaie française en 1881? les chiffres sont fournis par l'Eclair:

L'exportation de l'or en monnaie s'est élevée, pendant cette année, à 41 millions 17,600 fr., dont 18,800,000 ont été expédiés en Egypte, 6,724,400 en Turquie, 4,614,400 en Italie, 6,400 en Angleterre et 8,790,400 dans divers autres pays.

En ce qui concerne la monnaie en argent, l'exportation s'est élevée à 99 millions 117,600 fr., dont 5,576,400 pour les Indes anglaises, 3,049,800 pour la Chine, 1,349,600 pour l'Angleterre, 453 mille 400 pour l'Espagne, 371,000 pour l'Italie, 83,000 pour la Grèce, et 26 millions 932,400 pour divers autres pays.

On peut toujours se procurer l'Abeille chez

E. Billard, libraire, coin Bienville et Chartres,	
F. Fournier, ..	129 rue Royale,
G. Ellis, ..	11 Boudro,
E. Holland, ..	10 Commercial Place,
C. F. Wharton, ..	21 1/2 Carondelet,
Wm. Johnson, ..	336 Dryades,
A. E. Stark, ..	33 Commercial Place,

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

WASHINGTON

CONGRES.

Sénat.

Le président du Sénat présente un message du Président qui lui transmet la recommandation de la commission du Mississippi en faveur d'une allocation de $1,000,000 pour la fermeture des brèches opérées sur les rives, en addition à une somme semblable déjà demandée.

Le Président presse le sénat de s'occuper de cette question. Il appelle l'attention de l'assemblée sur l'importance du sujet.

Envoyé à l'impression, un bill sur ce sujet étant déjà en discussion devant le Sénat.

Le Sénat reprend la discussion des bills d'amélioration du Mississippi et du Missouri.

M. Harrison cède la parole à M. Frye. Celui-ci dit que les membres du comité du Nord et de l'Est, tout en appréciant l'importance de l'amélioration de la navigation, s'opposent à ce qu'une autre allocation, applicable à la réclamation des terres riveraines, soit faite. Le sentiment provoqué par les récents désastres, est, suivant eux, dangereux comme principe sur lequel on puisse baser une loi.

Le rapport, unanimement favorable à la mesure, est dû à la clause qui interdit l'emploi de l'argent à la réparation des levées. S'il parle ainsi, c'est pour répondre à la déclaration faite par M. Kellogg qu'un amendement enlevant toute restriction sur la façon d'employer l'argent serait adopté sans discussion; c'est en vue également de l'amendement de M. Jones qui applique une partie de l'allocation aux levées.

M. Harrison, membre du comité des améliorations du Mississippi fait un long discours. Après avoir déclaré que l'armée des E.-U. avait nécessairement le contrôle sur les productions du Mississippi dans toute sa longueur, il dit que près de 1,400 milles navigables du fleuve lui-même et de ses tributaires sont distribués entre 18 Etats et 3 territoires et forment une région qui produit la plus forte portion de toute la récolte de grains et de celle du coton.

C'est un devoir pour le Congrès d'en assurer la navigation. D'ailleurs, les dépenses faites par le Congrès pour l'ouverture des bouches du Mississippi est un précédent qui l'engage. Le pays demande un plan d'amélioration qui soit praticable, et qui ait un caractère national. La voie fluviale sauve les consommateurs et les négociants des exactions des chemins de fer. Le Congrès est prêt à voter, mais il faut qu'il soit assuré que l'argent sera bien et dûment employé.

Chambre.

Sur motion de M. Hammond, les amendements du Sénat au bill de la Chambre établissant des cours de district des Etats-Unis dans les districts nord et sud de la Georgie sont adoptés.

M. Neal, O, du comité de réforme du service civil, fait un rapport sur une résolution demandant au secrétaire d'Etat des informations sur la nomination de professeurs de mathématiques dans la marine. Adopté.

M. Hiscock, N. Y., président du comité des allocations, fait un rapport sur la résolution conjointe allouant $465,000 pour combler le déficit des allocations pour impressions et reliures.

Message du Président.

Voici le message envoyé aujourd'hui au Congrès par le Président.

Je transmets au Sénat et à la Chambre, une lettre en date du 29 dernier, du secrétaire de la guerre contenant une copie d'une communication de la commission du fleuve du Mississippi. La commission demande une allocation de $10,000,000 pour fermer toutes les brèches des levées, ainsi que d'une pareille somme dont le chiffre a déjà été donné.

Le sujet est d'une telle importance que je vous recommande la prompte considération des demandes de la commission. Ayant juridiction sur tout le fleuve, le Congrès, pour améliorer sa navigation et protéger le peuple de la vallée contre les inondations, a fait faire des études pendant des années entières. Par une loi approuvée le 28 juin 1879, la commission du Mississippi a été créée et composée d'habiles ingénieurs.

Elle avait pour mission de présenter un plan ou des plans avec des estimations aussi correctes que possible, d'assurer autant qu'il le fallait la profondeur du cours sur toute l'étendue du courant, de protéger les levées, d'améliorer et de faciliter la navigation, de prévenir les inondations, de rendre plus rapides et plus faciles le commerce, la navigation et le service postal.

La constitutionnalité de la loi qui a fait les allocations ne peut-être mise en question; les travaux soumis en conséquence par la commission semblent justifiés à la fois par la science et par l'expérience; le tout mérite l'approbation des populations les plus intéressées à l'achèvement des travaux, je désire laisser au jugement du congrès de décider quel est le meilleur plan à adopter pour assurer d'une façon permanente cette œuvre importante.

Les pertes immenses, les souffrances de l'énorme population habitant le long du fleuve m'engagent à vous demander avec insistance l'adoption d'allocations pour fermer les brèches qui se sont faites aux levées par les récentes inondations, telles que les a demandées la commission. Il faut surtout que le Congrès prenne des mesures qui soient efficaces et aient un effet permanent.

Il se peut que, à mesure que se poursuivront les travaux, les allocations s'élèvent à 20 ou 30 millions. Une pareille dépense répartie sur plusieurs années ne peut être regardée comme extravagante, à cause des immenses intérêts qui en dépendent.

La sûreté, la facilité de la navigation du Mississippi intéressent également toutes les sections du pays; mais pour le Nord-Ouest dont les immenses récoltes ont besoin d'une voie de transport par l'Alabama, pour les habitants de la vallée dont la vie et les propriétés dépendent de la solidité des barrières à opposer aux grandes eaux, cette œuvre est d'une importance vitale; il faut que tout en étant mûrement préparés, les plans soient mis le plus tôt possible à exécution.

Le coton, produit de la région soumise aux dévastations du fleuve est une source de prospérité pour la nation; il a pour nous cet immense avantage de maintenir la balance du commerce en notre faveur.

Il n'est pas inopportun de rappeler ici que notre gouvernement impose et collecte $70,000,000 de taxes sur le coton, dans la production duquel la population du bas Mississippi est fortement engagée.

Il semble équitable de rendre dans le malheur une partie de cette taxe à ceux qui l'ont versée dans nos coffres, et la mesure est d'autant plus sage qu'il en peut résulter de grands avantages pour tout le pays en général et spécialement pour les Etats du Nord-Ouest et de la vallée du Mississippi.

Signé, CHESTER ARTHUR.

17 avril 1882.

Affaire Shipherd.

L'enquête Shipherd a commencé aujourd'hui. On demande à Shipherd si les personnes mentionnées par lui dans la lettre qu'il a donné à Hurlbut et qui a été publiée étaient actionnaires dans la compagnie péruvienne. Il refuse de répondre.

On demande au témoin s'il connaît Whitelaw Reed. Il répond qu'ils se connaissaient l'un l'autre depuis 17 ans. Il refuse de dire si Joseph Medill était un actionnaire. Il ne veut pas non plus avouer qui il désignait quand il disait [illegible] plus proche ami du Président sont identifiés avec la compagnie.

Question—Refusez-vous de donner les noms d'une banque quelconque ou d'une corporation dans laquelle vous êtes intéressé et qui se serait organisée pour se livrer à d'honnêtes spéculations?

R.—Je peux répondre la demande, mais à ceux-là seulement qui ont le droit de me faire une pareille question, et dans des circonstances où tout est moins livré à la publicité.

Le témoin refuse de dire de qui il tenait les assurances d'un très chaleureux appui de la part du gouvernement.

Plusieurs autres questions sont posées au témoin qui s'obstine à ne pas y répondre.

Après une demande sur le personnel de la compagnie et son statut financier, M. Williams demande au témoin: Quel était votre but en écrivant votre lettre du 19 août à Walker Blaine?

Le témoin répond longuement, avec une certaine franchise. Il surprend son auditoire quand il dit qu'il regardait le secrétaire Blaine comme n'étant pas avocat. Il trouvait au contraire dans Walker Blaine l'avocat habile dont il avait besoin. C'est en qualité d'homme de loi qu'il voulait avoir affaire à lui.

M. Williams lit la lettre et demande: Sur quoi vous basiez-vous pour trouver dans Walker Blaine un éminent avocat?

Le témoin avoue qu'il n'a jamais entendu qu'il eut conduit une affaire, mais la haute position qu'il occupait lui faisait penser qu'il devait être fort habile.

Q. Vous dites: Je me suis senti embarrassé en discutant ces affaires avec un si éminent homme d'Etat! Imaginiez-vous donc que le fils pût en apprendre au père?

R.—Non, mais j'étais embarrassé comme avocat d'avoir affaire à un homme d'Etat.

M. Williams—Mais si vous êtes allé trouver Walker Blaine parce que c'était un avocat, comment en qualité d'avocat a-t-il eu avantage sur vous?

Le témoin se retourne sur la chaise très embarrassé. Il voudrait échapper aux questions incisives qui lui sont faites. Il est enfin obligé d'avouer qu'il n'a pas été trouver Walker Blaine comme avocat.

Il pensait que le fils pouvait lui être plus utile près du secrétaire que M. Blair.

M. Williams—Alors vous croyiez que sous tous les rapports Walker Blaine vous était supérieur?

Rép—J'étais assez étonnamment modeste pour le croire.

M. Blount.—Ne comptiez-vous pas en employant la flatterie vous servir du fils auprès du père?

R.—Franchement, s'il était vrai que ce fût mon but, j'avoue que je ne l'ai pas atteint.

M. Blount—Dites-nous pourquoi vous croyiez que M. Blaine fils vous aurait plus utile que M. Blair près du secrétaire.

Rép.—Parce que le fils devait mieux connaître les allures d'esprit de son père.

Le témoin finit par avouer qu'il a été d'influencer le père par le fils.

Protection offerte à la famille impériale par la noblesse russe.

Kherson, 18—Un juif a été tué à Dalma. Les troupes à Ravaja Raja ont dû être renforcées par des recrues locales d'Elisabethgrade.

On affirme que le Czar a accepté l'offre à lui faite par la noblesse de St. Pétersbourg et de Moscou de protéger la famille impériale et de maintenir l'ordre pendant le couronnement.

Juifs en route pour l'Amérique.

Vienne, 18 200 juifs ont traversé Lemberg se rendant en Amérique. 200 autres doivent arriver lundi de Brody.

Etat hebdomadaire de la banque impériale d'Allemagne.

Londres, 18—L'état de la banque impériale d'Allemagne accuse une augmentation d'espèces de 7,750,000 marcs.

Bruit d'une tentative contre la vie de M. Parnell.

Londres, 18—On lit dans la Presse Associée:

Le bruit étrange a couru à Dungarvan que M. Parnell avait reçu un coup de feu, en se rendant de Londres à Kilmainham.

Il est probablement sans fondement. Suivant les meilleures informations, M. Parnell est encore en France. M. Sexton l'a dit en conversation hier soir, dans la Chambre des Communes.

L'avocat général a dit que quand M. Parnell se présenterait à Kilmainham, il y serait légalement retenu, en vertu de l'ancien mandat.

Marchés Etrangers.

Liverpool, 18, midi — Coton, bonne demande, à laquelle il est facilement suppléé. Ventes estimées à 16,000 balles, dont 2000 pour la spéculation et l'exportation. Recettes 20,000 balles, américaines 21,300.

Futurs fermes. [illegible]

Liverpool, 18, 5 p. m.—Coton, Américains, ventes [illegible]

Argent, Stocks, etc.

New York, 18 [illegible]

Marchés américains.

New York, 18—Coton [illegible]

PASSES.

Port Eads, 18, midi—Vent frais d'est. Temps couvert.

Arrivé: [illegible]

Parti: steamship Clinton pour Galveston.

Port Eads, 18, 6 p m—Léger vent du sud-est. Arrivé: [illegible]

Parti: steamship [illegible] pour Gênes.

FLEUVE ET RIVIERES.

Cincinnati, 18—La rivière a 17 pieds et baisse. Temps couvert et chaud.

Pittsburg, 18—La rivière a 3 pieds 7 pouces et baisse. Temps clair et chaud.

Cairo, 18—Le fleuve a 24 pieds 6 pouces et monte. Temps couvert. Thermomètre 60°. Arrivé: Golden Star pour Cincinnati. Parti: Mary Houston pour Cincinnati.

Louisville, 18—La rivière a 8 pieds 6 pouces et baisse. Temps, beau. Parti: Robert pour Cincinnati.

Evansville, 18—La rivière a 18 pieds 9/10 de pouce. Temps, beau; thermomètre 73°.

Memphis, Tenn. 18—Le fleuve est [illegible]. Parti: City of Greenville pour St-Louis [illegible] pour la Nlle-Orléans [illegible]

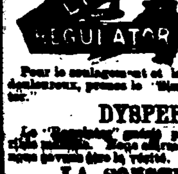
CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Chevaux communs	$70@110
Bons chevaux de trait	[illegible]
Chevaux de selle et de voiture	150@200
Mulets petits et communs	85@115
Mulets, qualité moyenne	150@175
Mulets pour rizières	[illegible]
Mulets, première classe	175@200
Paire mulets de ville et charrettes de charbon	300@350

WAGONS ET CHARRETTES.

Wagon, deux chevaux	$ 35 00 à 65 00
Wagon, trois chevaux	[illegible]
Wagon, quatre chevaux	[illegible]
Ox Wagon, avec corps	[illegible]
Ox Wagon, sans corps	[illegible]
Wagon pour coton, complet	165 00 à 200 00
Charrette à trois mulets, avec corps	75 00 à 85 00
Charrette à trois mulets, corps	[illegible]
Charrettes à bagage	[illegible]
Charrettes d'habitation	[illegible]
Charrettes à tombereau	[illegible]
Dray de commerce	[illegible]



Frissons et fièvres.

"Simmons Liver Regulator" guérit promptement du frisson et dissipe la fièvre. Il guérit là où tous les autres remèdes échouent.

MIGRAINE.

Pour le soulagement et la guérison de ce mal douloureux, prenez le "Simmons Liver Regulator."

DYSPEPSIE.

Le "Regulator" guérit positivement cette terrible maladie. Nous affirmons sciemment ce que nous pouvons être la vérité.

LA CONSTIPATION

ne doit pas être considérée comme une affection insignifiante. Aucun remède dans la nature en procure l'un "Simmons Liver Regulator." C'est un médicament innocent, doux et efficace.

HEMORROIDES.

Ceux qui souffrent tous les jours des hémorroïdes peuvent être guéris par le "Regulator", qui a opéré des centaines de cures.

MALARIA.

On peut prévenir les attaques de malaria en prenant de temps en temps une dose de "Simmons Liver Regulator," pour tenir le foie dans un bon état.

MAUVAISE HALEINE.

Cette affection qui provient généralement d'un désordre de l'estomac, peut être corrigée en prenant du "Simmons Liver Regulator".

JAUNISSE.

"Simmons Liver Regulator" dissipe promptement cette maladie et rend au teint et à la peau leur pureté.

COLIQUES.

Les enfants souffrant de coliques sont promptement soulagés quand on leur administre du "Simmons Liver Regulator". Les adultes se trouvent aussi beaucoup de bien. Le remède n'est pas désagréable; il est innocent et efficace, étant uniquement composé de végétaux.

PRECAUTION.

Prenez vos précautions pour obtenir le véritable "Simmons Liver Regulator", renfermé dans notre enveloppe blanche gravée, avec notre marque de fabrique, un Z rouge, le timbre et la signature non rompus.

Préparé seulement par J. H. ZEILIN & CO.,

A vendre par tous les pharmaciens. Philadelphie.

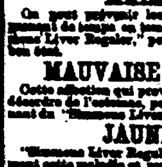
FRANTZ & OPITZ,

Successeurs de A. BONNET & Cie.,

Horlogers, Bijoutiers,

51 rue Royale

Coin Bienville, Nlle-Orléans.



BIJOUTERIE ET MONTURES DE DIAMANTS

DIAMANTS.

N. B.—Assortiment de bijouterie plaquée, [illegible]

BULLETIN FINANCIER.

Mardi, 18 avril 1882.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'à la date ce mois	35,069,218 85	6,408,136 65
Même temps le mois dern.	6,681,023 36	775,318 88

HOTEL DES MONNAIES.

Exposé quotidien.

Dépôt d'or [onces]	37 84
Id d'argent [onces]	37,614 46
Payé aux déposants, argent	72 12
do do or	215 61
Expédition de Standard Dollar	[illegible]
Argent monnayé	[illegible]
Prix de l'argent en lingots, par once, payé le 18	1.14 1/2
Prix de l'argent en lingot à Londres	52d 1/2

L'ARGENT AMERICAIN.

[illegible]

MONNAIE ETRANGERE.

[illegible]

MARCHE MONETAIRE.

L'argent est toujours en faible demande et les taux sont faciles.

[illegible]

LE CHANGE.

[illegible]

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes connues [illegible]

[illegible]

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE-ORLEANS.

[illegible]

ACTIONS ET BONDS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange [illegible]

[illegible]

COTON.

[Les cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et les statistiques du coton du New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 3650 balles, [illegible] 1880 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est ferme.

Les cotes [illegible] de plus bas que les cotes [illegible]

[illegible]

FUTURS.

Stable

Avril 11.90 à 12.00; mai 12.07 à 12.08; juin 12.23 à 12.24; juillet 12.37 à 12.38; août 12.52 à 12.53; sept. 11.60 à 11.70; octobre 11.30 à 11.31; nov. 11.23 à 11.25; déc. 11.29 à 11.30; janvier 11.33 à 11.35; février 11.46 à 11.47. Les ventes comprennent 32,000 balles.

MARCHES DIVERS.

[illegible]

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

[illegible]

FUTURS.

[illegible]

MOUVEMENTS DE COTON.

[illegible]

EXPORTATION A L'ETRANGER [illegible]

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans [illegible]

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

La demande est bonne

Coton—6 11/16d pour les middling uplands, 6 3/4d pour le middling Orleans.

FUTURS.

5 p m—Lourds et plus faciles.

MARCHE DU HAVRE.

Ferme.

Coton—86 1/2fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 84 fr. pour le Low Middling (sur mer).

BULLETIN COMMERCIAL.

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour le riz.

SUCRE ET MELASSE. Le marché est ferme. La demande est modérée et les recettes sont faibles. Les mélasses se vendent graduellement à des prix qui se maintiennent.

Reçu aujourd'hui 95 boucauts, 73 barils, de sucre et 33 barils de mélasse

[illegible]

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25 à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

[illegible]

AU DEHORS DE LA BOURSE.

[illegible]

GRAINS ET FOURRAGES.

[illegible]

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

[illegible]

AU DEHORS DE LA BOURSE.

[illegible]

GROCERIES.

[illegible]

FRUITS ET NOIX.

[illegible]

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

[illegible]

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

[illegible]

MATERIAUX DIVERS.

[illegible]

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES [illegible]

TABAC MANUFACTURE [illegible]

NAVAL STORES [illegible]

TOILE D'EMBALLAGE [illegible]

CHARBON

[illegible]

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Cotes du Mechanics', Dealers' and Lumbermen's Exchange.

[illegible]

VINS ET LIQUEURS.

[illegible]

PRIX DES BESTIAUX

[illegible]

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MERCREDI 19 AVRIL 1882.

St-Louis....CITY OF ALTON, à 5 P M

Cincinnati....THOS. SHERLOCK, à 5 P M

Ouachita....JNO. H. HANNA, à 5 P. M

Bayou Sara....CORONA, à 5 P M

Atchafalaya....JOHN WILSON, à 5 P M

Laurel Valley....ASSUMPTION, à 12 M

Bas du fleuve....LUBA, à 8 A M

Bas du fleuve....DAISY, à 8 A M

Bas du fleuve....MARTHA, à 9 A M

BULLETIN MARITIME.

MARDI, 18 AVRIL 1882.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship New York, Quick, New York

Steamship Louisiana, Gager, New-York

Steamship (esp) Juana, Gastanaga, Liverpool

Steamship Hutchinson, Baker, Clinton via Galveston

Steamship (ang) Mobile, Harriman, Fernandina, Florida (sur lest)

Barque (esp) Barcelona, Cabas, Barcelona via Tarragona

ARRIVES.

Steamship Morgan, Hill, Clinton via Galveston

Goëlette Jno H Kranz, Pitcher, Boston

Goëlette Henry Lippett, Howes, Boston

U S Revenue steamer W H Seward, Lay, Mobile

BATEAUX A VAPEUR.

Martha, Bassett, du bas du fleuve

Thos Sherlock, Nichols, de Cincinnati

John Howard, Carlton, de Camden

Silver City, Wood, de Shreveport

Assumption, Dugas, du Bayou Lafourche

John Wilson, Quatrevaux, de Washington

Jno H Hanna, Blanks, de Trenton

Corona, Libano, du Bayou Sara

EXPORTATIONS.

NEW YORK—par steamship New York 1729 balles coton, 25 barils riz et divers

NEW YORK—par steamship Louisiana 1973 balles coton, 85 barils mélasse et divers

LIVERPOOL—par steamship Juana, 3150 balles coton, 1200 merrains

CLINTON VIA GALVESTON—par steamship Hutchinson, Galveston, 50 barils sucre et colis divers

BARCELONE VIA TARRAGONE—par barque Barcelona, Tarragona, 84,000 merrains—Barcelona, 31,200 merrains, 6 colis machines

IMPORTATIONS.

LIVERPOOL—par navire Allen M. Minott, 1100 sacs sel, lot de nattes, à ordre

Arrivages de Produits.

BAS DU FLEUVE—par steamer Martha, divers à ordre

CINCINNATI—par steamer Thos Sherlock, 8 boucauts tabac, 1271 barils farine, 3150 sacs avoine, 1047 barils porc, 1616 balles foin et fret assorti

CAMDEN—par steamer John Howard, 131 balles coton, 3641 merrains

SHREVEPORT—par steamer Silver City, 346 balles coton, 318 sacs farine tourteaux, 280 sacs tourteaux, 182 barils huile

BAYOU LAFOURCHE—par steamer Assumption, 70 boucauts sucre, 22 barils mélasse, 15 sacs riz brut et divers

WASHINGTON—par steamer John Wilson, 66 balles coton, 5 sacs coton, 11 barils mélasse divers à ordre

TRENTON—par steamer John H Hanna, 158 balles coton, 16,096 merrains

BAYOU SARA—par steamer Corona, 19 balles coton, 1 sac coton, 96 sacs graines coton, 25 boucauts sucre, 42 barils sucre et divers

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAILROAD & STEAMSHIP COMPANY....270 balles coton, 152 barils riz, 109 sacs riz brut et colis divers

LOUISVILLE & NASHVILLE RAILROAD 444 balles coton, 2 boucauts tabac et divers

CHICAGO, ST LOUIS & N. O. R. R. 670 balles coton, 20 boucauts tabac et divers

MEMORANDA.

Le Steamship Chalmette, capitaine Bond, qui a été expédié de notre port pour New York, le 11 courant, a été retenu pour réparations; son expédition a été cancellée et sa cargaison sera expédiée sur un autre Steamship.

Par le télégraphe.

New York, 18 avril 1882.

A. A. Moulton & Co.,

Le Steamship Hudson, capitaine Freeman, est arrivé ce matin.

L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

JOURNAL QUOTIDIEN,

AVEC UNE

ÉDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI MATIN

ET

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Édition hebdomadaire réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS:

No. 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

ÉDITION QUOTIDIENNE:

Un an	$12
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE:

Un an	$3 00
Six mois	2 00
Quatre mois	1 00
Trois mois	75
Prix du numéro	10 cents

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

ANNONCES.

Minimum d'insertion: 10 lignes.

Une première insertion	$1 00
Chaque insertion subséquente	75

Pour les annonces de commerce, 25 pour cent d'escompte.

Pour les annonces au mois ou à l'année, on traite de gré à gré avec l'administration du journal.

L'ABEILLE

Est le plus ancien journal de la Louisiane. Fondée le 1er Septembre 1827, elle compte plus d'un demi-siècle d'existence.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours en outre des matières politiques, littéraires et locales—

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger,

Un Bulletin Maritime,

Une Liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

La Liste des voyageurs arrivés dans les principaux hôtels,

La Liste des voyageurs partis par chemins de fer.

BUREAUX ET ATELIERS:

73....CHARTRES....73.